

ANDRÉ ROUSSEAU

TOASTS
ET CAFÉ

Dick Irvin : une autre époque

Au cours des dernières semaines, on m'a souvent demandé si Dick Irvin était vraiment le tyran qu'on nous dépeint dans le film sur la vie et la carrière de Maurice Richard.

Je n'avais pas encore six ans lorsque M. Irvin a cédé sa place à Toe Blake derrière le banc du Canadien. Je ne peux donc pas vraiment porter de jugement à son sujet, mais j'ai deux ou trois amis qui l'ont bien connu.

« Je n'ai pas encore vu le film et Dick Irvin n'est plus là pour se défendre, mais je dois dire qu'il m'a fait la vie dure au début des années 1950 », déclare Dickie Moore.

« Pour une raison que j'ignore, il ne m'aimait pas. C'était un *tough*. Il m'a donné le numéro 12 de *Murph Chamberlain* et m'a demandé si j'étais capable d'être aussi robuste que lui. Durant un exercice, il m'a même demandé de frapper Maurice Richard !

« Irvin était de la vieille école et demandait à ses joueurs de frapper tout ce qui bouge. J'admirais ses connaissances au sujet du hockey, mais il était beaucoup plus proche du directeur général que de ses joueurs. C'était comme ça, dans le temps. Il était seul maître à bord et nous forçait même à porter un chapeau ! Si tu refusais de jouer à sa manière, tu étais vite relégué aux oubliettes.

« Pas besoin de vous dire que j'étais soulagé lorsque Toe Blake l'a remplacé derrière le banc. Il m'a vite redonné confiance et j'ai pu aider le Canadien à gagner la coupe Stanley cinq années de suite. Toe n'était pas le plus grand tacticien,

mais il connaissait la *game* et savait quoi faire pour motiver ses joueurs. Ses succès en témoignent. »

Appelez les pompiers !

Bob Fillion, qui était originaire de Thetford Mines et se défendait plutôt bien dans la langue de Shakespeare, a joué sous les ordres de Dick Irvin de 1943 à 1950. Il était un rapide patineur, très efficace en infériorité numérique.

« Irvin n'était pas le tyran qu'on nous montre dans le film, affirme-t-il. Il connaissait son affaire et était très respecté par ses joueurs. Ce n'est pas vrai qu'il passait son temps à hurler derrière le banc.

« Il ne parlait pas beaucoup dans le vestiaire, mais je me souviens qu'il a ordonné à des joueurs de retirer leur uniforme après la deuxième période parce qu'il n'était pas satisfait de leur rendement sur la patinoire.

« J'ai retrouvé un article publié en 1948. On y raconte, photos à l'appui, sa décision d'acheter des casques de pompier à tous les joueurs du Canadien pour une séance d'entraînement à Toronto. Irvin était alors contesté par les clients de la section des *Millionnaires*. Il voulait ainsi montrer à tout le monde que ses joueurs étaient prêts à éteindre les flammes de la critique ! »

Alors jeune journaliste, Jean-Paul Sarault se souvient qu'Irvin était dur avec ses joueurs. Une fois, il a laissé Léo Gravelle sur le banc même s'il venait de trouver le fond du filet dans sept parties consécutives.

« Durant un camp d'entraînement à Saint-Hyacinthe, il m'avait donné une



PHOTO D'ARCHIVES

■ Dick Irvin examine la grenade lacrymogène qui a éclaté au Forum de Montréal le 17 mars 1955.

primeur en m'annonçant que *Butch* Bouchard serait le prochain capitaine du Canadien. Les journalistes étaient rares à cette époque. Nous étions seulement trois ou quatre à suivre le Canadien sur une base régulière », ajoute Sarault.

Irvin était natif de Hamilton. Après avoir porté les couleurs des Blackhawks durant trois hivers à la fin des années 1920, il a connu une carrière de 27 ans comme entraîneur dans la LNH, dont 15 saisons derrière le banc du Tricolore. Il s'est bâti une fiche gagnante de 692 victoires, 527 défaites et 230 parties nulles. Scotty Bowman (1244) et Alger Arbour (781) sont les seuls entraîneurs à avoir gagné plus souvent que lui.

arousseau@journalmtl.com

LES COULISSES DU SPORT AU TOURNOI DE SAINT-LÉONARD

Le tournoi midget de Saint-Léonard se poursuit jusqu'à samedi sous la gouverne de Réal Cyr, de Gabriel Paradis et de leurs fidèles lieutenants. Le député fédéral Massimo Pacetti a tenu à assister à l'ouverture officielle en compagnie des commanditaires Jean-François Benoît (Rôtisseries Saint-Hubert), John Di Iorio (Restaurants McDonald) et Joseph Spezio (Aluminium Atlanta). Hockey Bourassa était représenté par Yves Sigouin, président, Suzanne Armstrong, Yves Morin, Gilles Racicot et Stéphane Bouchard. Jean-Pierre Paquette, président de la LHM, en avait long à raconter aux Hugo Bélanger, René Arseneault, Mario Baril et Léon Fortier, ainsi qu'au vétéran photographe Gilles Corbeil... Guido Famulare, ex-joueur des Saguenéens, était fier de nous présenter son fils Derek, des Régents de Laval-Bourassa... Tony Merulla, ancien joueur des Cougars, était parmi les spectateurs. Il vit maintenant au New Jersey...



PHOTO LE JOURNAL

■ Gabriel Paradis, président du tournoi, est entouré des Jean-François Benoît, Yves Sigouin, Massimo Pacetti, Joseph Spezio et John Di Iorio.

LES ANNIVERSAIRES

Theo Epstein, ex-patron des Red Sox, 33 ans ; Ben Leblanc, ex-hockeyeur de Sorel, 65 ans ; Richie Sexson, joueur étoile des Mariners, 31 ans ; Jaret Wright, des Yankees, 30 ans ; Michel Threlfall, du club Médaille d'Or ; Jeannot Gilbert, ancien des Nordiques, 65 ans ; Ron Teoli, du club Héritage ; Devon White, ancien des Blue Jays, 43 ans ; Bruce Murray, golf, 67 ans ; Andreas Dackell, ancien du Tricolore, 33 ans ; Philippe Bourque, de Windsor, 88 ans.

UN BRIN D'HUMOUR

Gary Player, trois fois vainqueur du *British Open*, était si nerveux la première fois qu'il a joué à Saint Andrews que son coup de départ a franchi à peine 100 verges. « Tu dois être pas mal bon autour des verts ! » lui avait alors dit le préposé aux départs.

SOIT DIT EN PASSANT...

Normand Richard, Michel Savaria et Toto Vézina chausseront leurs patins cet après-midi à l'occasion du match amical organisé par le restaurant Le Four de Chomedey. Carol Vadnais, Alain Dupont, Larry Beseski, Ronald Blouin et Jocelyn Dupuis, de la FTQ, seront aussi en uniforme au Colisée de Laval. Les deux arbitres seront Michel Bolduc et Claude Lafranchise. Ça risque de finir tard !

Le livre *Louis Cyr, une épopée légendaire* s'est déjà vendu à plus de 12 000 exemplaires. L'auteur Paul Ohl nous fait revivre le quotidien du plus célèbre homme fort de l'histoire moderne. Il y a aussi un projet de film dans l'air. Si ça se concrétise, le rôle titre sera probablement confié à Junior Bougon !

Yvain Charlebois, ex-chef de police de Noranda, a rendu l'âme le matin de Noël à l'âge de 85 ans. Père de 13 enfants, il s'est impliqué dans plusieurs organismes sportifs et communautaires, dont le club de tir Osisko, l'athlétisme, le ski de fond, la

boxe et la lutte. Nos condoléances à son fils Jean-Paul et à toute sa famille.

Maurice Leclerc, un pionnier du tennis québécois, a rendu visite à son fils Laurent, professeur de tennis au club Woodfield de Boca Raton, dont il est aussi directeur. Il a été émerveillé par la qualité des installations.

Denis Casavant, de RDS, n'a rien perdu de sa passion pour le baseball malgré le départ des Expos. Il a cependant des ennuis avec sa boule de cristal !

À Rosemont : Richard Lefebvre, Jean Saint-Louis, Réal Lavigne, Stéphane Gibeau, Sylvain Berthiaume, John McKenna, François Arseneault et Luc Péloquin sont de grands bénévoles pour les jeunes hockeyeurs du CDJR...

Caroline Ouellette, qui a fait ses classes à Rosemont, portera le numéro 13 aux Jeux olympiques de Turin... Michel Pipon, président du

CDJR, est heureux de pouvoir compter sur la collaboration des Jean Croteau, Guylaine Séguin, Pierre Côté, Christiane Cabba et André Larose.

L'équipe de Mario Brisebois a gagné le bonspiel de Noël à North Hatley. Le vétéran journaliste prépare maintenant son retour au hockey !

M^e Laurent Pelletier, président de la Traversée internationale du lac Memphrémagog, a une peur bleue de Louis-Paul Allard. Demandez-lui pourquoi.

Yolande Bouchard prend une retraite bien méritée après 27 ans comme responsable du casse-croûte des JSH. France Bélanger, Jocelyne Warren et Louise Parent assument la relève.

L'ex-pompier Donald Brière, de Saint-Jérôme, organise un voyage de hockey à Prague pour le mois de mars. Il lui manque un défenseur et un joueur de centre de calibre A. On peut le joindre au (450) 436-4054.

POUR LES AMATEURS DE HOCKEY JUNIOR

Le jeune Marco Marciano, des Productions OK, a créé Sportflash.ca, un nouveau site Internet où les amateurs de hockey junior peuvent se renseigner sur tout ce qui touche la Ligue de hockey junior majeur du Québec. « Le site montre de nouvelles images de la LHJM et fait la mise en marché d'une caravane qui visitera toutes les villes du circuit afin de venir en aide aux hockeyeurs et entraîneurs de tous niveaux », explique Marciano. « C'est un plus pour notre ligue, ajoute Gilles Courteau. Le site Web fera connaître davantage notre produit grâce à un meilleur contenu visuel. » Le jeune Marciano était fier de présenter son nouveau produit à Toto Gingras, retraité du *Journal de Montréal*, et à Ménick, célèbre barbier de la rue Masson.

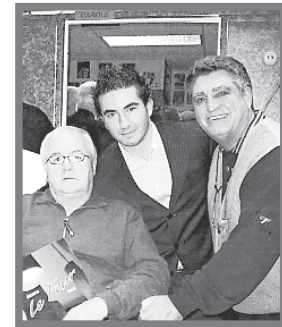


PHOTO LE JOURNAL